

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Les résultats 2005

Les résultats pour l'ensemble du non marchand en 2005

Le poids du secteur associatif dans l'emploi salarié non-marchand

Le nombre d'emplois dans l'associatif pour 100 emplois salariés non marchands.
Non-marchand au sens restreint mais en excluant l'enseignement (primaire, secondaire et supérieur).

Le poids du secteur associatif dans l'emploi salarié non marchand

Nombre d'emplois salariés dans l'associatif pour 100 emplois non marchands

24 - 29
30 - 39
40 - 52
53 - 67

Les chiffres de l'emploi se réfèrent au nombre d'équivalents temps plein (ETP) et portent sur le quatrième trimestre 2005. Source: Centre d'économie sociale, A.S.G. 12/07/07. Référence: 02/06/04, 02/07/07

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Les résultats 2005

Les résultats pour l'ensemble du non marchand en 2005

Le poids du secteur associatif dans l'emploi salarié total

Le nombre total d'emplois dans l'associatif (enseignement exclu) pour 100 emplois salariés.
Le poids relatif des associations dans l'emploi.

Le poids du secteur associatif dans l'emploi salarié

Nombre d'emplois dans l'associatif pour 100 emplois salariés

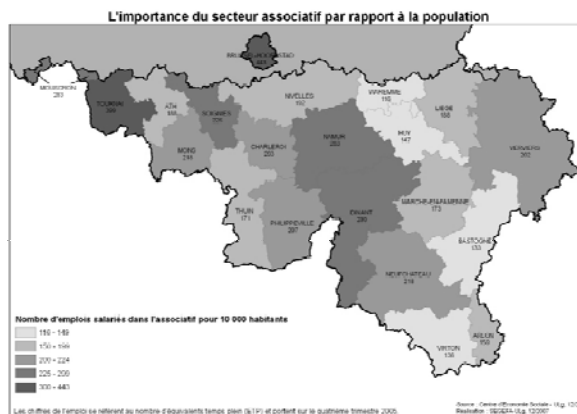
5 - 7
8 - 9
10 - 11
12 - 17

Les chiffres de l'emploi se réfèrent au nombre d'équivalents temps plein (ETP) et portent sur le quatrième trimestre 2005. Source: Centre d'économie sociale, A.S.G. 12/07/07. Référence: 02/06/04, 02/07/07

Les résultats pour l'ensemble du non marchand en 2005

Le poids du secteur associatif dans la population

Le nombre total d'emplois dans l'associatif (enseignement exclu) pour 10 000 habitants. Indication de la manière dont les associations rencontrent les besoins de la population en termes de services individuels et collectifs.



Les résultats pour l'ensemble du non marchand en 2005

Répartition par branches d'activités de l'emploi salarié non marchand à Bruxelles et en Wallonie (2005) – « non marchand » au sens large

branche	Bruxelles		Wallonie	
	ETP	ETP%	ETP	ETP%
1. Culture, sports et loisirs	11 930.8	5.1%	10 778.1	3.0%
2. Education et recherche	39 890.1	16.9%	103 254.0	28.5%
3. Santé	19 665.9	8.3%	42 927.5	11.8%
4. Action sociale	18 043.4	7.6%	50 037.8	13.8%
5. Défense des droits et intérêts	2 843.0	1.2%	1 165.4	0.3%
6. Administration publique	93 440.2	39.6%	105 054.6	29.0%
7. Autres activités non marchandes	42 884.9	18.2%	46 634.6	12.9%
8. Activités non définies ailleurs	6 699.8	2.8%	2 929.7	0.8%
9. PRC (PRIME et TCT)	666.0	0.3%	0.0	0.0%
Total	236 064.1	100.0%	362 781.6	100.0%

L'éducation, la santé, l'action sociale et la culture regroupent à elles seules 98% (en Wallonie) et 90% (à Bruxelles) des emplois du secteur au sens restreint. Bruxelles: représentation plus importante de la culture (instituts de radio-télévision)

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Les résultats 2005

Les résultats pour l'ensemble du non marchand en 2005

Répartition de l'emploi salarié non marchand entre les ASBL et le secteur public dans les trois régions en 2005 (ETP)

	Bruxelles	Flandre	Wallonie	Belgique
Non marchand au sens large				
ASBL	25.5%	44.3%	31.7%	36.6%
Secteur public	74.5%	55.7%	68.3%	63.4%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Non marchand au sens restreint				
ASBL	55.7%	63.8%	51.8%	58.9%
Secteur public	44.3%	36.2%	48.2%	41.1%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

La majorité des emplois non marchands (au sens restreint) sont localisés dans les organisations associatives dans les trois Régions du pays.

On a vu précédemment que le taux d'encadrement de la population en termes de services non marchands (au sens restreint) était identique dans les deux Régions : 62,8 emplois ETP par mille habitants en Flandre, contre 62,9 en Wallonie.

→ pour rendre un même volume de services, ces deux Régions font des choix quelque peu différents quant à la nature privée (ASBL) ou publique des opérateurs.

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution 1998-2005

L'évolution de l'emploi non marchand entre 1998 et 2005

Croissance comparée de l'emploi salarié non marchand et de l'emploi salarié total en Belgique entre 1998 et 2005 (ETP)

	Croissance en ETP	Croissance en %
Emploi non marchand (sens large)	+121 517.9	+11.6%
Emploi non marchand (sens restreint)	+111 429.1	+19.1%
Emploi total	+247 917.2	+9.2%

Taux de croissance de l'emploi non marchand sur la période 1998-2005 est supérieur à celui de l'emploi total en Belgique.

Même tendance également dans d'autres pays.

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution 1998-2005

L'évolution de l'emploi non marchand entre 1998 et 2005

Croissance de l'emploi salarié non marchand à Bruxelles entre 1998 et 2005 (ETP) – « non marchand » au sens large

Branche	1998	2005	Écart 2005-1998	Croissance (%)
1. Culture, sports et loisirs	8 819.4	11 930.8	+3 111.3	+35.3%
2. Education et recherche	35 310.1	39 890.1	+4 580.0	+13.0%
3. Santé	18 750.0	19 665.9	+915.9	+4.9%
4. Action sociale	11 758.7	18 043.4	+6 284.8	+53.4%
5. Défense des droits et intérêts	2 176.9	2 843.0	+666.1	+30.6%
6. Administration publique	78 226.0	93 440.2	+15 214.3	+19.4%
7. Autres activités non marchandes	49 988.1	42 884.9	-7 103.2	-14.2%
8. Activités non définies ailleurs	4 802.4	6 699.8	+1 897.4	+39.5%
9. PRC (TCT)	3 292.7	666.0	-2 626.8	-79.8%
Total	213 124.4	236 064.1	+22 939.7	+10.8%

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution 1998-2005

L'évolution de l'emploi non marchand entre 1998 et 2005

Croissance de l'emploi salarié non marchand en Wallonie entre 1998 et 2005 (ETP) – « non marchand » au sens large

Branche	1998	2005	Écart 2005-1998	Croissance (%)
1. Culture, sports et loisirs	5 141.0	10 778.1	+5 637.1	+109.6%
2. Education et recherche	97 550.0	103 254.0	+5 704.0	+5.8%
3. Santé	35 415.2	42 927.5	+7 512.3	+21.2%
4. Action sociale	35 574.2	50 037.8	+14 463.6	+40.7%
5. Défense des droits et intérêts	589.1	1 165.4	+576.2	+97.8%
6. Administration publique	97 563.6	105 054.6	+7 491.0	+7.7%
7. Autres activités non marchandes	50 446.0	46 634.6	-3 811.4	-7.6%
8. Activités non définies ailleurs	1 714.8	2 929.7	+1 214.9	+70.9%
9. PRC (PRIME)	6 534.5	0.0	-6 534.5	-100.0%
Total	330 528.3	362 781.6	+32 253.3	+9.8%

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution 1998-2005

L'évolution de l'emploi non marchand entre 1998 et 2005

Evolution de l'emploi salarié non marchand dans les ASBL et dans le secteur public entre 1998 et 2005 à Bruxelles et en Wallonie (ETP)

	1998	2005	Écart 2005-1998	Croissance (%)
Bruxelles				
<i>Non marchand au sens large</i>				
ASBL	49 050.4	60 265.0	+11 214.6	+22.9%
Secteur public	164 074.0	175.799.1	+11 725.1	+7.1%
total	213 124.4	236 064.1	+22 939.7	+10.8%
<i>Non marchand au sens restreint</i>				
ASBL	45 242.7	56 042.1	+10 799.4	+23.9%
Secteur public	40 922.6	44 540.3	+3 617.8	+8.8%
total	86 165.2	100 582.4	+14 417.2	+16.7%
Wallonie				
<i>Non marchand au sens large</i>				
ASBL	96 633.5	115 106.2	+18 472.7	+19.1%
Secteur public	233 894.8	247 675.4	+13 780.6	+5.9%
total	330 528.3	362 781.6	+32 253.3	+9.8%
<i>Non marchand au sens restreint</i>				
ASBL	93 986.4	110 610.6	+16 624.2	+17.7%
Secteur public	91 794.8	102 979.9	+11 185.1	+12.2%
total	185 781.1	213 590.5	+27 809.3	+15.0%

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution: action sociale: 1998-2005

L'emploi non marchand dans l'action sociale en Communauté française: évolution entre 1998 et 2005

- Deux questions:
 - Quelles sont les activités sociales les plus représentées à Bruxelles et en Wallonie?
 - Quelles sont, parmi ces activités, celles qui contribuent le plus au taux de croissance de la branche?

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution: action sociale: 1998-2005

L'emploi non marchand dans l'action sociale en Communauté française: évolution entre 1998 et 2005

Evolution de l'emploi salarié non marchand dans l'action sociale à Bruxelles entre 1998 et 2005 (ETP)

Catégories	1998	2005		Écart 2005-1998	Croissance (%)
	ETP	ETP	ETP%		
- Orphelinats et instituts pour enfants en difficulté	824.4	722.8	4.0%	-101.6	-12.3%
- Crèches et garderies d'enfants	1 238.0	1 977.2	11.0%	+739.2	+59.7%
- Instituts pour mineurs handicapés	617.9	604.4	3.3%	-13.5	-2.2%
- Instituts pour adultes handicapés	667.6	777.0	4.3%	+109.4	+16.4%
- Ateliers protégés (entreprises de travail adapté)	1 375.0	1 356.9	7.5%	-18.1	-1.3%
- Maisons de repos pour personnes âgées	2 868.8	3 700.9	20.5%	+832.0	+29.0%
- Assurances sociales	107.1	42.5	0.2%	-64.6	-60.3%
- Autres activités sociales	4 060.0	8 861.9	49.1%	+4 801.8	+118.3%
total	11 758.7	18 043.4	100.0%	+6 284.8	+53.4%

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution: action sociale: 1998-2005

L'emploi non marchand dans l'action sociale en Communauté française: évolution entre 1998 et 2005

Evolution de l'emploi salarié non marchand dans l'action sociale en Wallonie entre 1998 et 2005 (ETP)

Catégories	1998	2005		Écart 2005-1998	Croissance (%)
	ETP	ETP	ETP%		
- Orphelinats et instituts pour enfants en difficulté	2 453.5	2 190.5	4.4%	-263	-10.7%
- Crèches et garderies d'enfants	2 385.9	4 302.0	8.6%	+1 916.2	+80.3%
- Instituts pour mineurs handicapés	3 470.1	3 945.7	7.9%	+475.6	+13.7%
- Instituts pour adultes handicapés	2 948.0	3 944.8	7.9%	+996.8	+33.8%
- Ateliers protégés (entreprises de travail adapté)	6 063.2	6 915.9	13.8%	+852.7	+14.1%
- Maisons de repos pour personnes âgées	8 422.6	10 811.7	21.6%	+2 389.2	+28.4%
- Assurances sociales	398.2	82.7	0.2%	-315.5	-79.2%
- Autres activités sociales	9 432.8	17 844.6	35.7%	+8 411.8	+89.2%
total	35 574.2	50 037.8	100.0%	+14 463.6	+40.7%

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution: action sociale: 1998-2005

L'emploi non marchand dans l'action sociale en Communauté française: évolution entre 1998 et 2005

- L'action sociale: garderies d'enfants, maisons de repos et "Autres activités sociales" qui représentent en 2005 49,1% (BXL) et 35,7% (Wallonie) de l'emploi dans la branche et ont généré au total dans les deux Régions plus de 13 200 emplois ETP supplémentaires au cours de la période 1998-2005.
- Il s'agit essentiellement d'activités sociales sans hébergement:
 - les services à domicile ou "de proximité";
 - certaines activités d'accueil et de réadaptation professionnelle de personnes sans travail ou marginalisées (Armée du salut, ...);
 - des services spécialisés et centres de jour pour certaines catégories de personnes (réfugiés, drogués, sans-abris,...);
 - des organismes de consultation et de conseil (planning familial, adoption, orientation scolaire,...);
 - des organismes de bienfaisance et de collecte de fonds;
 - certaines ONG (Médecins sans Frontières, Croix-Rouge,...).

ULB Partie VI: Le secteur non marchand belge de nos jours: une présentation statistique: Evolution: action sociale: 1998-2005

L'emploi non marchand dans l'action sociale en Communauté française: évolution entre 1998 et 2005

- Ces activités répondent à des besoins accrus de la collectivité en relation avec le vieillissement de la population, l'immigration, la persistance du chômage de longue durée, ...
- Une différence entre Bruxelles et la Wallonie concerne le rôle plus important joué par les CPAS du côté wallon dans la fourniture des services sociaux, et en particulier dans les « autres activités sociales »: Bruxelles: secteur associatif ←
→ Wallonie: associations et CPAS.

La position du secteur non marchand à l'intersection entre le social et l'économique

- Les enjeux du non marchand:
 - Enjeux externes
 - Enjeux internes
- L'enjeu externe majeur:
 - « Tertiarisation et précarisation »

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- En quelques dizaines d'années: le secteur des services a connu un essor considérable.
- Cette croissance touche non seulement les entreprises lucratives mais également les secteurs publics et de l'économie sociale.
- Il ne s'agit pas de la seule montée des activités de services, mais d'une nouvelle manière de produire, de consommer et de vivre en société → « société de services ».
- La marchandisation des services est quelque chose de relativement neuf dans l'histoire économique.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- Développement des services ~ enjeu pour la grande majorité des entreprises, qui y voient une manière de déployer leurs activités ou d'accroître leur compétitivité.
- Les progrès technologiques, l'augmentation de la productivité et l'internationalisation des échanges participent à intensifier la concurrence commerciale → Les services ~ une réponse à la pression du marché, dès lors qu'ils font la différence entre les entreprises.
- °Panoplie de services pour accompagner les marchandises mais aussi °prolifération des activités pures de services (externalisation), aussi grâce à des évolutions sociétales telles que l'augmentation du temps libre et le travail féminin, créateurs de nouveaux besoins.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- Le développement des services est aussi une manière de maintenir le montant global de l'emploi.
- Au-delà du volume d'emploi, il y a l'enjeu de leur qualité: Si la tertiarisation de l'économie est une opportunité pour l'emploi, elle contribue également à sa précarisation.
- Les activités de services doivent répondre à des besoins fluctuants, difficilement prévisibles et parfois saisonniers. Or, à l'inverse des biens, les services ne peuvent être stockés et doivent être « produits » dans l'immédiateté.
- Ceci implique une adaptabilité de la production et donc des travailleurs avec des effets positifs ou négatifs sur la qualité de l'emploi.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- La satisfaction d'une demande instable signifie également le recours au chômage technique, travail intérimaire, développement de contrats temporaires ou d'autres types d'emplois plus précaires.
- La libéralisation européenne des services renforce encore cette tendance.
- Par ailleurs, la production de services exige des compétences importantes en termes de savoir-faire mais aussi de savoir-être
 → enjeux considérables en terme de formation et d'accompagnement → moyens humains et financiers suffisants sont nécessaires → prise de conscience des employeurs et des pouvoirs publics est nécessaire.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- Un travail important reste à réaliser sur la valorisation de certains métiers liés aux services (en termes de conditions de travail mais aussi d'image) et sur leur professionnalisation.
- La qualité et la satisfaction des consommateurs = déterminants de la compétitivité de l'entreprise.
- Ce souci croissant touche aussi les services non-marchand, y compris les services publics.
- Dans le privé: déficit d'implication des usagers, qualité de service en fonction de la solvabilité du client, des services qui répondent à des besoins créés plus qu'à des réels, la primauté de l'image au détriment du fond, etc. + marchandisation du lien social, ce qui prend encore plus de sens face à la tentative de marchandisation des SSIG.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- La recherche de nouveaux débouchés, de nouveaux clients ou de manières de réduire les coûts dans un contexte de multiplication des services peut mener à différents types d'abus, dont certains mettent en péril les droits des consommateurs.
- Enfin, la concurrence provoque une modélisation des services, et donc un modèle unique de qualité, qui n'est pas sans lien avec la standardisation croissante que subissent les services en vue de réduire les coûts.
- La proximité, l'aspect relationnel et la personnalisation laissent place à la rupture géographique, à la perte du lien social et aux standards → implication pour la qualité des emplois dans les services, qui perdent en relationnel, en marge d'autonomie et en créativité dans la production du service, etc.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

L'essor du secteur des services et ses effets pervers

- Face à ces multiples enjeux, comment l'économie sociale se positionne-t-elle?
- Quelles réponses offre-t-elle face à la précarisation de l'emploi, aux enjeux de formation et d'accompagnement des travailleurs, à la manipulation des usagers ou à la standardisation croissante des services?
- Participe-t-elle à ces logiques ou essaie-elle, au contraire, de les combattre?
- Quels sont les moyens qu'elle se donne et ceux qui lui sont octroyés pour offrir des alternatives à ces problématiques?
- Quels sont les enjeux spécifiques qu'elle rencontre en termes de qualité d'emploi et de services?

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- Beaucoup d'entreprises sociales proposent des services dans des domaines où les métiers sont peu valorisés, éprouvants physiquement et/ou moralement et peu rémunérés.
- Lorsqu'elles en ont la possibilité financière, les entreprises d'économie sociale offrent à leurs travailleurs des conditions de travail supérieures à celles prévues au sein des commissions paritaires dont elles dépendent mais cela reste assez rare, les marges qu'elles dégagent ne le permettant pas souvent.
- La qualité de l'emploi au sein du secteur est en effet indissociable de sa rentabilité et de son financement. Or, le financement reste, dans beaucoup de cas, difficile ou inadéquat par rapport à la mission que les entreprises souhaitent poursuivre.
- → recours à des statuts relativement précaires et temporaires sans toujours pouvoir offrir des contrats plus stables ensuite.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiairisation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- Le type d'entreprise (petite taille) et le choix du mode de gestion (structure hiérarchique relativement horizontale, tension salariale faible, etc.) se répercutent sur la qualité de l'emploi dans le secteur.
- Les entreprises ne disposent que de peu de leviers « *traditionnels* » en termes d'amélioration des conditions de travail mais ont par contre développé des stratégies et des pratiques qui leur permettent de « pallier » ces difficultés.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiarisation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- ***L'entreprise d'économie sociale : une grande famille?***
- GRH: les aspects humains priment sur les exigences de rentabilité économique → °climat familial où la dimension affective prend une place importante.
- Cette dimension humaine constitue un élément essentiel de la qualité du travail lorsqu'elle se traduit par une écoute particulière, par un sentiment de confiance, par des échanges réguliers et une certaine solidarité entre travailleurs ou encore une réelle attention de la direction accordée aux difficultés et souhaits de chacun des travailleurs.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiarisation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- ***L'entreprise d'économie sociale : une grande famille?***
- Une entreprise trop « familiale » peut néanmoins avoir des effets pervers sur les conditions de travail, si certaines balises claires ne sont pas posées.
- Une entreprise de type « *familial* » ne peut faire l'économie d'outils de gestion formalisés, connus de tous et appliqués pour tous de manière identique.
- Une telle objectivation des processus de GRH permet aussi d'éviter des problèmes lors d'un changement important au sein de la structure: augmentation brutale du nombre de travailleurs, changement de direction, etc.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiariation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- **Participation aux processus de gestion**
- Gestion démocratique de l'entreprise: «une personne = une voix».
- Certaines ASBL ont développé cette pratique, avec plus ou moins de succès.
- Les sociétés à finalité sociale (SFS) ont l'obligation légale de proposer à leurs travailleurs engagés depuis plus d'un an de devenir associés.
- Cette participation n'est pas toujours évidente et n'est pas encore appliquée dans toutes les SFS.
- Les modalités de cette participation sont en effet peu aisées à définir et certains entrepreneurs et/ou associés acceptent difficilement de donner aux membres du personnel la possibilité d'avoir un pouvoir de vote, même s'il reste limité.

ULB Partie VII: Le non marchand à l'intersection entre le social et l'économique: Les enjeux externes: Tertiariation et précarisation

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- **Participation aux processus de gestion**
- Une participation réelle et active des travailleurs est exigeante pour ces derniers et pour l'entreprise.
- Cela demande de dégager du temps, ce que certaines entreprises ne peuvent se permettre de faire sur le temps de production. Les travailleurs sont alors « *constraints* » de donner de leur temps bénévolement.
- La participation des travailleurs demande également un travail de la part des directions en termes de transmission et de vulgarisation des informations nécessaires à la prise de décisions.
- La formation des travailleurs à la participation demande du temps et de l'investissement.

Les conditions de travail dans l'économie sociale

- **Participation aux processus de gestion**
- La participation des travailleurs exige également une réelle volonté et une vraie motivation, tant de la part de la direction que des travailleurs eux-mêmes.
- Une participation «forcée» pourrait alors avoir un impact négatif sur la qualité de l'emploi du travailleur.
- Enfin, si la participation à la gestion peut prendre de nombreuses formes et une intensité variable, elle peut également avoir d'autres répercussions négatives sur la qualité de l'emploi (manipulation de l'information, non application des décisions prises, pas de réponse concrète aux difficultés ou problèmes des travailleurs).
- Enfin, les mécanismes de participation ne peuvent en aucun cas remplacer ou être confondus avec les outils paritaires de la concertation sociale.